Croire Dieu

Quand viendra le moment
Où je déposerai mon armure,
Pour vivre en paix à la Maison?

Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Et nous rentrerons à la Maison!

Pas de joies sereines sur la terre,
Pas d'abris paisibles;
Ce monde n'est rien que malheurs,
Ce monde n'est pas ma Demeure.

Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Et nous rentrerons à la Maison!

En Jésus, je cherche du repos,
Il m'a dit de ne plus errer,
Et de m'appuyer sur Son sein
Jusqu'à ce qu'Il m'amène à la Maison.

Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Et nous rentrerons à la Maison!

Dès lors, je cherchai mon Sauveur,
Je n'errerai jamais plus;
Avec Lui, j'affronterai la mort,
Et j'arriverai au Ciel.

Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Nous travaillerons jusqu'à ce que Jésus vienne,
Et nous rentrerons à la Maison!

2 Maintenant, numéro 227, *Cueillant de belles gerbes*. J'aime chanter ceci, parce que c'est un chant missionnaire, et ça me donne, en—en quelque sorte, du courage. Le numéro du cantique, c'est 227. Très bien, là, le cantique de la fin, commen-. . . Maintenant, que tout le monde participe en chantant, là. Aimez-vous ces vieux chants? Dites : "Amen" si vous les aimez. [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Merveilleux! Très bien, tous ensemble maintenant :

Nous irons joyeux ce jour moissonner au champ lointain,
Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes;
De l'aube jusqu'au soir, travaillant de toutes nos forces,
Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes.

Cueillant des gerbes, oui de belles gerbes,
Cueillant des gerbes, oui de belles gerbes,
Gloire à Dieu, nous sommes en route vers le Pays Éternel,
Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes.

Sur les montagnes, collines ou plaines, nous moissonnerons le grain,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes;
Oui, nous travaillerons partout, sans faiblir et sans crainte,
Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes.

3 Tout le monde maintenant, allons!

Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes,
Cueillant des gerbes, des gerbes dorées, de belles gerbes dorées;
Gloire à Dieu, nous sommes en route vers le Pays Éternel,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes.

4 Juste un instant. Maintenant, quand nous arriverons de nouveau à cette partie-là : "Gloire à Dieu, nous sommes en route vers le Pays", pointons vers le haut, "vers le Pays Éternel, cueillant des gerbes." Essayons le refrain maintenant. Allons!

Gloire à Dieu, nous sommes en route vers le Pays Éternel,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes.

5 Eh bien, maintenant, reprenons cela. Très bien.

Nous chanterons et prierons, obéirons à Sa Voix,
Cueillant des gerbes, oh, de belles gerbes;
Nous irons à l'étranger pour obéir à Ses ordres,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes.

Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes;
Oh, gloire à Dieu, nous sommes en route vers le Pays Éternel,
Cueillant des gerbes, oui, de belles gerbes.

Levons-nous maintenant, si vous le voulez bien.

6 Ô Maître de la Vie, nous Te voyons dans le Livre appelé la Bible, dans un tableau dramatique, ce matin, car on pourrait penser que c'était un beau dimanche matin, quand Tu étais assis

sur la montagne, que Tu avais rassemblé Tes disciples autour de Toi et que Tu leur enseignais les béatitudes, les choses qu'ils devaient faire. Tu as dit: "Heureux les humbles de cœur, car ils hériteront la terre. Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume de Dieu est à eux. Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de Mon Nom. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux."

7 Voici comment Tu nous as tous enseigné que nous devrions prier :

> Notre Père qui es aux cieux! Que Ton Nom soit sanctifié;
> Que Ton règne vienne; que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
> Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
> Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
> Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à Toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le Règne, la puissance et la gloire. Amen!

8 Maintenant, on peut se rendre dans les classes. La classe des adultes, avancez-vous, si vous le pouvez, pendant que les frères nous jouent *Le nuage et le feu*. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

9 Maintenant, il y a des sièges vides à l'avant, si certains d'entre vous sont complètement à l'arrière. Je sais que notre tabernacle n'est pas. . .l'acoustique ici n'est pas très bonne, parce qu'il y a un écho entre chacun de ces piliers, là, et des madriers qui sont bas. Il y a de l'écho. Si vous voulez vous approcher un peu plus, il y a quelques sièges. Soyez à l'aise de vous approcher, pendant que nous faisons ceci, si vous le désirez.

10 Prenons maintenant Genèse, chapitre 22, et prenons aussi Romains, chapitre 4, pour un—un court message ce matin, avant le service de guérison, dans le cadre de notre enseignement de l'école du dimanche. Genèse 22.

11 Quelqu'un a-t-il besoin d'une Bible? Avez-vous oublié la vôtre? Si oui, levez simplement la main si vous en voulez une pour suivre l'étude. Nous en avons un certain nombre ici. Nous serions heureux d'avoir l'un des huissiers vous l'apporter directement, si vous en voulez une. J'ai vu des mains levées. Frère Roy, frères, voudriez-vous venir un instant, et les distribuer là-bas, à l'arrière. Ce serait bien.

12 Madame Harvey ici, madame G. H. Harvey de Danville, dans l'Illinois? Avez-vous votre garçon avec vous? Très bien. Nous

prierons pour lui dans quelques instants. Très bien, madame Harvey. Très bien.

13 Maintenant, nous allons parler un peu, ou avoir l'école du dimanche. C'est la coutume ici d'avoir notre leçon d'école du dimanche. Mais lorsque je suis chez moi, ici, eh bien, d'habitude je... ils me laissent la place pour que je prenne l'école du dimanche, étant donné que je prie pour les malades. Et alors, notre pasteur apportera le message de ce matin, juste après cette partie du service. Et nous essaierons de lui donner la chaire aussi vite que possible, vers onze heures, si l'Éternel, qui est bon, le veut.

14 Maintenant, il y a beaucoup de requêtes. Et je—je prie pour vous tous constamment, et partout, et je veux que vous priiez pour moi.

15 J'ai quelque chose, la raison pour laquelle je suis à la maison si longtemps en ce moment, c'est parce que je cherche la voie Divine de Dieu pour mes prochaines réunions, comme je Lui ai promis que je le ferais. Maintenant, je ne cherche pas à presser le Seigneur de répondre, parce qu'Il connaît toutes choses, mais je Lui demande de me montrer une vision de ce que je dois faire, ou du prochain pas que je devrais faire. Et depuis que je suis revenu d'Afrique, il n'y a eu qu'une seule vision qui s'est produite, et c'était l'autre matin, puis elle était venue deux ou trois fois au cours de la journée. Et je crois qu'Il est tout près maintenant.

16 Les visions viennent généralement en groupes. Si vous avez remarqué, dans la Bible, sur...nos frères d'autrefois, habituellement un groupe de visions venaient à Daniel, ou à Joseph, et ensuite, il y avait une—une période où il n'y en avait pas.

17 Je me suis souvent demandé si je devais tenir mes réunions de la manière dont je le fais. Simplement prier pour, oh, peut-être que j'arrive à prier pour une douzaine, ou deux, par soir, ou quelque chose comme ça, alors qu'il y en a des milliers qui attendent, et ça me vient constamment à cœur que je ne devrais pas faire ça, car Dieu m'a donné l'autorité de—de mettre les maladies...de briser la puissance de Satan.

18 Et mercredi soir, la semaine dernière, je suis venu ici au tabernacle, et il y avait un groupe de gens qui s'étaient rassemblés à l'intérieur, alors j'ai simplement placé, en quelque sorte, une toison devant le Seigneur. Et j'ai dit : "Seigneur, je ne suis jamais sorti..."

19 J'ai, bien des fois, j'ai toujours questionné les gens, d'abord : "Croyez-vous? Jusqu'à quel point croyez-vous? Croyez-vous que je suis capable de faire ceci?", et toutes ces différentes choses comme ça. Et là—et là, j'attendais et je les faisais monter sur l'estrade, et j'attendais jusqu'à ce que j'aie une vision, que je voie exactement ce qui se passait, ensuite je prononçais précisément

ce que c'était. C'était tellement lent que je pouvais à peine atteindre les gens. Mais il y a quelques jours, je me demandais . . .

20 Souvent, je me tenais sur l'estrade, devant une foule de peut-être cent mille personnes. Et, à un moment donné, quelque chose plein d'hardiesse s'élevait en moi, et je m'avançais là, je dénonçais ce démon, et je le chassais. Et je me disais : "C'est étrange." Et là, je me suis mis à penser . . . Beaucoup d'entre vous ont lu mon petit livre, sans doute vous tous ici, où on y trouve beaucoup de choses qui sont arrivées.

21 J'en ai vu une, un soir, à Portland, où un démon . . . Et, oh! la la! Un homme qui pesait environ cent trente-cinq kilos a couru vers l'estrade, et il a dit : "Eh bien, espèce d'hypocrite!" Il a dit : "Je vais te montrer à quel point tu es un homme de Dieu!" C'était un fou sorti de l'hôpital psychiatrique. Et il a couru vers l'estrade et—et il allait me casser le cou. Et—et cinq cents prédicateurs se sont sauvés loin de lui. Et il a brandi son poing et a dit : "Je vais briser tous les os de ton corps!" Et je pesais soixante-dix kilos. Et lui en pesait environ cent trente-cinq, et il avait une très large poitrine, et, oh, quel—quel homme puissant il était, tout à fait capable de mettre ses menaces à exécution. Et au . . . Pendant tout cela, eh bien, il y a simplement quelque chose qui est venu sur moi, et je me suis avancé là où il était. Il a dit : "Ce soir, je vais briser chaque os de ton corps d'apparence si frêle!"

22 J'ai dit : "Au . . . Parce que tu as défié l'Esprit de Dieu, ce soir, tu tomberas par-dessus mes pieds, au Nom du Seigneur."

Deux prophéties avaient été prononcées.

23 Et il s'est précipité vers moi, il a dit : "Je vais te montrer par-dessus les pieds de qui je vais tomber!" Et il m'a craché au visage en s'approchant, et il a brandi son gros poing.

24 Juste à ce moment-là, j'ai dit : "Satan, sors de cet homme." Il a levé les bras en l'air, il a poussé un cri, et il est tombé par-dessus mes pieds, et le policier a dû l'enlever de là.

25 Eh bien, il n'avait aucune foi en moi. Il ne me croyait pas. Et je vois qu'il faut défier avec hardiesse. Je prie pour tous ceux qui viennent ici.

26 L'autre soir, il y avait des gens ici, une femme qui ne pouvait pas parler. Dès que cette puissance maléfique a été défiée, elle a parlé normalement.

27 Et il y avait ici une dame qui avait un goitre très gros à la gorge. Je me suis approché d'elle et j'ai dit : "Satan, je—j'ai l'autorité de briser ta puissance. Il faut que tu la quittes."

J'ai dit : "Il est parti." J'ai dit : "Croyez-vous cela?" Elle a dit : "Oui."

28 J'ai dit : "Très bien, rentrez chez vous, mettez une ficelle autour de votre cou, mesurez-la, et voyez combien—combien elle

mesure. Et tous les trois jours, coupez le surplus du bout de ficelle, et voyez combien il commencera à rétrécir."

29 Le premier jour, le surplus était à peu près long comme *ça*, le deuxième jour, à peu près comme *ça*, et le troisième jour, à peu près comme *ça*, là où le goitre avait diminué, vous voyez. C'est la même ficelle, elle l'a apportée ici, sur l'estrade.

30 Et alors, je commence à l'entendre venir. Et je demande simplement à Dieu, est-ce que c'est Sa volonté Divine? Et l'autre matin, vers . . .

31 J'ai une petite fille de huit, dix—dix mois, la petite Sara, et c'est une mignonne petite chérie. Je n'ai pas eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec elle. Et je l'ai gâtée, je l'admets, je la tiens dans mes bras tout le temps. Vous le feriez aussi, si vous n'aviez pas plus l'occasion de voir ce petit bout d'amour que moi j'ai l'occasion de la voir, vous savez, seulement de temps en temps, quand je suis à la maison. Alors, je—je pense que je l'ai beaucoup gâtée.

32 Elle est en train de faire ses dents, et elle est tombée très malade. Elle devait aussi avoir la dysenterie. Ça circule. Je suppose que certaines de vos familles l'ont aussi — vraiment malades, vomissements et dysenterie. Et alors, elle pleurait. Sa mère était tellement fatiguée qu'elle ne s'est même pas réveillée; moi non plus. Je dormais dans la pièce à côté de la sienne, et je me suis réveillé; sa mère et elle étaient là, et la petite fille et moi dormions dans l'autre pièce, la petite Rébecca. Et, donc, et Billy Paul était chez sa grand-mère cette nuit-là. Alors, je—je me suis réveillé, j'ai entendu . . . J'ai dit : "Qu'est-ce qui m'a réveillé comme ça?"

33 J'ai entendu Sa Voix dire : "Va vers ton bébé et donne-lui à boire."

34 Je suis allé dans la chambre, et elle pleurait. Elle avait pleuré longtemps. Elle n'a pas dû réveiller sa mère, dans son petit berceau. Je suis allé chercher un verre d'eau, puis je suis entré. La petite a presque bu tout le verre d'eau, et elle était là, dans cet état, souffrant de la dysenterie qu'elle avait. Je me suis dit : "N'est-ce pas charmant, comme Il est gentil de faire ça!" C'était la deuxième fois, ou la troisième fois.

35 Une fois, j'étais à Sioux Falls, elle n'avait que trois mois. Elle était étendue sur un lit. Sa mère était sortie, elle parlait à des gens. Et je me rasais, comme ça, je me préparais pour aller à la réunion. J'étais là, en train de me raser, et j'ai entendu l'Ange du Seigneur dire : "Va chercher ton bébé au plus vite." J'ai posé mon rasoir, je me suis précipité. Et juste une demi-minute de plus, et elle serait partie. Elle était sur un lit surélevé, à peu près haut comme *ça*. Et elle avait les deux bras . . . Elle roulait, et elle avait roulé au point où la tête, sa petite tête pendait, son bras aussi, elle était sur le point de tomber en glissant. J'ai dû courir très

vite pour l'attraper au moment même où elle tombait. Il est plein d'amour, Il est gentil.

36 Un peu plus tard, il y avait une jeune fille. Elle est peut-être assise ici ce matin. Je ne la vois pas, mais elle vient parfois. Elle est membre d'une église à New Albany, une église notable, une église remarquable à New Albany. J'y suis déjà allé. Elle veut . . . Elle a une maladie mentale, une sorte de psychonévrose. Et elle ne peut pas, elle ne peut même pas quitter la ville, ni aller nulle part, car elle se met à crier et à pleurer, et à se comporter comme ça. Alors, je—j'ai prié pour elle deux ou trois fois, mais quelque chose ne me permettait pas de défier ce démon, d'une manière ou d'une autre. Je ne sais pas. Je n'arrivais tout simplement pas à le faire. Elle est une bonne amie d'une infirmière qui habite dans le quartier, là-bas. Elles sont venues là-bas. Son état s'aggravait. Elle était comme ça depuis environ huit ans.

37 Et alors, elle est venue l'autre jour, et elle a dit . . . Je lui ai dit, j'ai dit : "Sœur, tout ce que je sais, c'est qu'il y a une raison pourquoi cela arrive. Je—je ne sais pas ce que c'est." J'ai dit : "Je . . . Si vous pouviez venir."

38 Elle a dit : "Mon pasteur a prié pour moi." Et elle a dit : "Mon pasteur m'a envoyée ici, il a dit : 'Va voir Frère Billy et vois ce qu'il dira.'"

39 Bon, j'ai dit : "Eh bien, je ne—je ne sais pas, sœur," ai-je dit, "je suis exactement comme votre pasteur." J'ai dit : "Avez-vous confessé tous vos péchés?

— Tout."

40 Elle est une enseignante de l'école du dimanche, elle a une très bonne classe et elle fait du bon travail. Mais cela pesait sur elle. Eh bien, je—je ne savais pas quoi faire. Vous vous imaginez un peu comment je me sentais. Je—je ne savais vraiment pas quoi faire.

41 Nous l'avons emmenée dans la pièce. J'ai dit : "Très bien, venez." Quand les gens viennent, nous arrêtons tout. Je l'ai emmenée dans une pièce. Je me suis assis et je me suis mis à parler des généalogies et du commencement, de l'origine du temps et tout, et je l'observais. C'était ce même matin. Dieu est toujours là, au moment crucial, vous savez. Et au bout d'un moment, j'ai regardé dehors, et une vision est apparue. J'ai vu une automobile qui roulait à toute allure.

42 J'ai dit : "Votre état a quelque chose à voir avec une automobile."

Elle a dit : "Non, je n'ai jamais eu d'accident."

43 J'ai dit : "Restez simplement là, humblement." J'ai dit : "Je vous vois dans une voiture. Vous avez failli vous faire heurter par un train."

Elle—elle a sursauté. Elle a dit : "Oh!"

44 J'ai dit : "Oui, et vous n'êtes pas avec votre mari. Vous êtes avec un autre homme. Votre mari est à la guerre, outre-mer, à ce moment-là." J'ai commencé et j'ai continué à dévoiler tout ça. J'ai dit : "Les choses que vous avez faites, les choses immorales! Vous lui en avez dit une partie, mais vous ne lui avez pas tout dit." Elle s'est mise à crier, en se tenant le visage comme *ça*. J'ai dit : "De plus, il n'y a pas longtemps, vous alliez vous faire opérer pour les amygdales, et vous aviez peur de recevoir l'anesthésique, parce que vous aviez peur de raconter tout cela sous les effets de l'anesthésique." Elle a crié et est tombée par terre.

Elle a dit : "C'est la vérité."

J'ai dit : "Comment pourriez-vous jamais arriver à quelque chose avec cela qui pèse sur vous?"

Elle a dit : "J'ai demandé à Dieu de me pardonner."

45 J'ai dit : "Vous n'avez jamais péché contre Dieu. Vous avez péché contre votre mari et contre vos vœux." J'ai dit : "Retournez mettre cela en ordre, ensuite revenez. Je pourrai alors contrôler ce démon, vous voyez."

46 Et j'ai dit : "Au fait, votre mari," j'ai décrit son apparence, je ne l'ai jamais vu de ma vie, j'ai dit : "il a la même chose à vous confesser." J'ai dit : "Là, si vous ne le croyez pas, appelez-le au téléphone et dites-lui de vous rencontrer." Elle est allée l'appeler au téléphone. Ils se sont rencontrés sur la route.

47 Et les voilà qui reviennent, les larmes qui coulent sur leurs joues, ils s'étaient pardonnés l'un l'autre. Le démon l'a quittée, et là elle était libre. Voyez?

48 Bon, j'aurais pu crier et hurler après ce démon, et le chasser et tout le reste, et ils ne seraient jamais partis tant que cela n'avait pas été corrigé. Voyez? Vous voyez, vous devez trouver la cause avant de pouvoir trouver le remède.

49 Vous allez chez le médecin, vous dites : "J'ai mal à la tête." Eh bien, il vous donnera peut-être une aspirine. Eh bien, ça reviendrait. Peut-être que ce sont des problèmes d'estomac qui causent le mal de tête. Peut-être que vous avez une infection quelque part qui cause de la fièvre, qui vous donne des maux de tête, quelque chose du genre. Il faut retourner le voir, ce médecin doit examiner ce cas-là en détail jusqu'à ce qu'il découvre la cause du problème, ensuite on élimine la cause.

50 C'est comme un trou dans un seau, si vous versez de l'eau à l'intérieur, l'eau continue à s'écouler. Vous feriez mieux de boucher le trou d'abord, vous voyez. Et c'est . . .

51 Maintenant, voilà où je me trouve. Que dois-je faire? Maintenant, la chose vraiment importante dans mes réunions, voilà ce que c'est : je n'arrive pas à prier pour vous. Je faisais une grande prière collective pour eux tous, mais ils disaient : "Eh

bien, si seulement vous me touchiez et que vous faisiez *ceci*", et ils—ils voient ces choses se produire.

52 Et c'est vrai, la Bible dit : "Ils imposent les mains aux malades, et ceux-ci sont guéris." Alors, quand vous commencez à faire cela — j'ai essayé de le faire, faire passer les gens rapidement dans la ligne, je leur imposais les mains. Mais s'ils, si leur vie n'est pas passée au peigne fin par le Saint-Esprit, pour voir s'il y a quelque chose là, ils n'ont pas l'impression qu'on a prié pour eux. Voici mon secrétaire qui est assis ici, il sait ces choses, il reçoit les lettres. N'est-ce pas vrai? Les gens pensent qu'on n'a pas prié.

53 Là, je suis confronté à quelque chose. Et je—je crois que si je pouvais peut-être prêcher, et je ne suis pas vraiment un prédicateur, mais si je pouvais amener les gens à voir qu'ils doivent absolument être honnêtes avec Dieu, alors je crois que j'aurais l'autorité, par Jésus-Christ, de briser la puissance de n'importe quel démon.

54 Quand Pierre et Jean sont passés par la porte appelée la Belle, ils n'ont jamais demandé à l'homme s'il était un croyant, ni ce qu'il était, ni quoi que ce soit à ce sujet. Pierre a dit : "Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donnerai." Il a dit : "Au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche." Il l'a relevé et l'a tenu là jusqu'à ce que les os de ses chevilles prennent de la force, et le voilà parti en marchant.

55 Maintenant, il y a quelque chose là-dedans que j'étudie. Et je veux que vous priiez pour moi. Très bien, le ferez-vous, prier, tout simplement? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Très bien. Que Dieu vous bénisse.

56 Prenez Genèse 22 maintenant. Je vais en lire un passage, pour la leçon, avant le service de prière. Très bien, nous allons commencer vers . . . Parlons-en un peu.

57 Je vais vous dire ce que nous allons faire. Je veux que vous preniez aussi Romains 4. Je vais apporter un petit enseignement sur la foi. C'est ce dont nous avons tous besoin, beaucoup de foi. N'est-ce pas? La foi n'est pas une . . . n'est pas seulement une démonstration, c'est la ferme assurance. La foi elle-même est une ferme assurance et une démonstration des choses qui ne sont pas perçues par les sens du corps. Et j'ai pensé qu'en enseignant ceci, peut-être que ça—ça stimulerait votre foi, voyez, et l'amènerait à un niveau où Dieu pourra entrer en vous et vous bénir.

58 Maintenant, commençons à lire vers le verset 8 du chapitre 22; il s'agit d'Abraham. Il s'est d'abord appelé *Abram*, et ensuite il a reçu son nom de sacrificateur, ou son nom de *père*, c'est-à-dire qu'il était *Abraham*, ce qui signifie "le père de nations". Maintenant écoutez :

Abraham prit le bois de l'holocauste, et le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

59 Quelle scène dramatique ici, il y a bien longtemps, mille huit cent soixante-douze ans avant la venue du Seigneur, Dieu préfigurait quelque chose là, Il parlait, Il se préparait à faire une—une parabole. Et lui, Abraham, était un vieillard de quatre-vingt-dix ans, et Sara, ou Abraham en avait cent et Sara en avait quatre-vingt-dix. C'est-à-dire environ quarante ans après la ménopause, donc la vie en elle était morte. Et la vie en Abraham était morte, c'était un vieil homme à cet âge-là.

60 Et Dieu lui est apparu quand il avait quatre-vingt-dix-neuf ans, et Il a dit : "Abraham, marche devant Ma face et sois intègre." Réfléchissez-y, à l'âge de cent ans! Et Il lui a dit ce qui allait arriver. Il a dit : "Toutes les nations seront bénies en toi, parce que tu vas . . . Je vais te donner un fils, par Sara." Maintenant, pensez-y, cent ans!

61 Et la Bible dit qu'Abraham, vous savez, qu'il off- . . . a offert son sacrifice, et en a gardé les oiseaux à l'écart jusqu'à ce que le soleil se couche, et comment les ténèbres sont venues, et que l'Esprit de Dieu est descendu et lui a parlé. Et Abraham a cru Dieu.

62 Maintenant, je veux traiter de ce sujet : *Croire Dieu*, ou Le prendre au mot.

63 Or, Abraham n'avait pas de grande nuée de témoins comme celle que nous avons aujourd'hui, car Abraham lui-même était un Chaldéen, bien que père des Juifs. Mais il était un Chaldéen de la ville d'Ur. Et il a été appelé à sortir du milieu de son peuple, pour marcher dans un pays étranger.

64 Comme c'est beau, ce type de la marche chrétienne d'aujourd'hui : nous devons sortir du milieu de nos compagnons du monde, pour marcher dans un pays étranger, ou étranger au—au premier pays où nous avons marché. Et aujourd'hui, pour nous, ce Pays, c'est de marcher à la manière chrétienne, de marcher avec Christ, de nous séparer des choses du monde.

65 Il l'a fait par la foi, et il a séjourné dans un pays étranger, sans même savoir où il allait. Tout ce que Dieu a dit, c'était : "Sors, Abraham, et va dans un pays", et il cherchait une Cité dont l'Architecte et le Constructeur était Dieu.

66 Or, si nous nous référions à la vie naturelle, je dirais qu'on appellerait cela *l'instinct*, c'est comme ça que naturellement vous l'appelleriez, mais nous, nous appelons ça "la conduite du Saint-Esprit". Dieu l'a appelé à sortir du milieu de son peuple, de son pays, de sa propre patrie, de son peuple. Et il habitait dans des pays étrangers, professant qu'il était un pèlerin et un étranger, il cherchait une Cité, il était en quête d'une Cité. Oh! la la! comme cela se transmet toujours à Ses enfants, cette prédisposition à

chercher une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu! Et Dieu l'a béni.

67 Et alors, quand il était vraiment vieux, Il a dit : "Maintenant, Abraham, tu as marché devant Ma face, tu as été intègre", et là Dieu allait le bénir et le multiplier. Maintenant, si nous regardons au côté naturel, eh bien, c'était impossible pour lui de—pour lui d'avoir cet enfant par Sara. Eh bien, toute possibilité de reproduction de la vie a disparu. Sara a quatre-vingt-dix ans, Abraham cent.

68 Eh bien, si vous disiez ça à un médecin aujourd'hui, étant un—un homme de cent ans, avec sa femme de quatre-vingt-dix ans, que vous alliez avoir un enfant. Eh bien, savez-vous ce qu'ils feraient? Ils vous enfermeraient quelque part dans une salle pour les psychopathes, en disant : "Eh bien, le vieil homme et la vieille dame sont un peu dérangés *ici* quelque part." Mais vous ne regardez pas aux circonstances. Vous regardez à la promesse. Voyez? Si vous regardez à . . .

69 Eh bien, c'est peut-être la même chose pour la dame ici dans le fauteuil roulant, ou pour certains d'entre vous là, qui ont un cancer. Le—le médecin dit : "Vous—vous ne pouvez pas vous rétablir." Là, si vous croyez cela, alors vous ne pouvez pas vous rétablir. Mais vous devez regarder à une promesse Divine.

70 Un vieil homme . . . été appelé chez lui, il a dit : "Frère, venez prier pour mon bébé, il a la diphtérie noire, et cela a atteint le cœur. Et le cardiogramme montre que les battements du cœur ont diminué drastiquement, et que le cœur est fini."

71 Eh bien, ils ne voulaient pas nous laisser entrer pour prier pour le bébé. Mais quand il est entré là, eh bien, oh, l'interne, le médecin : "Non, monsieur! Non, monsieur! Vous ne pouvez pas le faire. Vous avez vous-même des enfants; vous ne pouvez pas le faire."

72 Mais croyant Dieu quand même, et insistant, — l'homme était catholique, — j'ai dit : "Bon, eh bien, si le patient se mourait, et qu'un prêtre était ici pour lui donner les derniers sacrements, le laisseriez-vous entrer?

— Oh, il n'a pas d'enfants."

73 "Et là, ce n'est pas—ce n'est pas la question. Ceci est tout aussi sacré que les derniers sacrements, voyez, de l'église.

— D'accord."

74 Je suis finalement entré et je me suis agenouillé à côté du bébé, et j'ai fait une simple petite prière; j'ai imposé les mains au bébé, en disant : "Seigneur Dieu des Cieux et de la terre, Toi qui as créé toutes choses, Tu nous donnes la puissance Divine de briser la puissance de Satan sur cette vie. Au Nom de Jésus-Christ, Satan, sors de l'enfant. Il vivra." Je me suis retourné.

75 Le père a dit : "Merci, Seigneur! Merci!" La mère et les autres se sont mis à rire et à agir comme ça.

76 La petite infirmière était bouleversée. Elle a dit : "Dites donc, vous savez que . . ." Elle a dit : "Il n'y a pas de mal à avoir la foi, mais ce bébé est en train de mourir." Elle a dit : "Comment pouvez-vous agir d'une manière si insouciante à ce sujet? Eh bien," a-t-elle dit, "vous avez mal compris le médecin." Elle a dit : "Le médecin a dit que le bébé se mourait. Il est inconscient depuis plus d'une journée maintenant." Elle a dit : "Vous avez mal compris le médecin."

77 Le vieux patriarche a dit : "Non, je n'ai pas com- . . . mal compris le médecin." Il a dit : "J'ai entendu ce qu'il a dit; il a dit : 'Le bébé est en train de mourir.'"

78 Elle a dit : "Eh bien, mais, voyez-vous, quand ce cardiogramme montre que le cœur est dans cet état-là", a-t-elle dit, "on n'a jamais vu, dans toute l'histoire, que le cœur se remette." Elle a dit : "Il n'y a pas de mal à avoir la foi, mais", a-t-elle dit, "ce n'est—ce n'est pas possible. La foi ne peut rien faire maintenant." Voyez?

79 Le vieil homme, le doigt bien droit, a regardé l'infirmière et a dit : "Madame, vous regardez à ce tableau. Je regarde à une promesse Divine."

80 Le garçon est même marié aujourd'hui. Très bien. Il est resté étendu là comme ça pendant environ vingt-quatre heures, et tout d'un coup, les battements de ce cœur ont commencé à augmenter. Voilà, c'est parti. Voyez?

81 Quand une promesse Divine est faite, Dieu est lié par un serment et Il est dans l'obligation de se charger de Ses promesses, quelles qu'elles soient. Et Son, le . . . Dieu ne vaut pas plus que ce que vaut Sa Parole. Si cette Parole n'est pas efficace, alors Dieu n'est pas efficace. *Ça*, c'est Dieu. Le croyez-vous? C'est Dieu. La Bible dit : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." Je ne vaux pas plus que ma parole, et vous ne valez pas plus que votre parole.

82 Si j'avais une poignée de blé ici dans ma main, et que je la posais sur ce bureau, ce ne serait jamais rien d'autre que du blé posé là. Mais semez ce blé en terre, et il produira peut-être un boisseau de blé. Voyez? Mais le germe de vie, c'est dans le blé. Mais le blé doit tomber en terre et mourir, a dit Jésus, ou Paul, je crois, qui l'a dit. "Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul." Voyez?

83 Et *Ceci*, c'est Dieu, Sa Parole. Et quand cette Parole s'ancre profondément dans le—dans le cœur! Oh, si seulement je pouvais vous faire voir ça! Quand cette Parole s'ancrera là, Elle—Elle produira exactement ce qu'Elle a dit. Cela fera exactement . . . C'est Dieu, il le faut.

84 Mais si vous dites simplement : “Eh bien, je sais que la Parole est là, oui, c’est vrai”, on vous impose simplement les mains, oui, Elle—Elle restera dormante. C’est vrai, Elle ne produira rien, parce que . . . “Oh, je—je lis la Bible.”

85 Mais quand vous pourrez ancrer Cela, et dire : “Oui, Seigneur, c’est pour moi”, là, il se passera quelque chose. Il le faut. D’ici à ce que ça arrive, ce n’est qu’une Parole écrite. C’est vrai. Mais une fois que c’est ancré!

86 Or, Abraham, il n’a pas regardé à son corps. Il a dit : “Très bien, Seigneur, nous aurons le bébé.” Nous pourrions continuer pendant des heures là-dessus, mais nous ne voulons pas prendre trop de temps. Maintenant il arrive au moment où le petit Isaac est né.

87 Et voici Abraham qui sort, après avoir reçu son fils. Et probablement que . . . Abraham avait probablement cent vingt ans, peut-être, à ce moment-là, cent quinze, cent vingt ans. Le petit Isaac avait probablement quinze ou dix-huit ans. Et Dieu a dit : “Maintenant, Abraham,” a-t-Il dit, “Je veux que tu amènes ce garçon là-haut sur la montagne, et que tu l’offres en sacrifice.” Eh bien, après qu’il l’avait reçu, qu’il lui avait été promis être “père de nations”, et voici que maintenant, la seule postérité qu’il avait, Il a dit : “Amène-le et détruis-le.” Vérifiez bien. Oh! la la! Voyez? “Là, Je sais que tu étais vieux, et tu M’as cru, et Je t’ai donné ce garçon. Et maintenant, tu as—tu as compris, là, que la promesse va s’accomplir, parce que tu as ce garçon. Mais maintenant, Je veux que tu prennes ce garçon et que tu le tues.”

88 Eh bien, là, qu’en est-il si Abraham avait dit : “Alors, Seigneur, écoute, je veux Te demander quelque chose. Moi, ici, qui ai environ cent vingt ans, et j’ai reçu ce garçon. Et la pauvre Sara a de la peine à se déplacer, tellement elle est vieille, et—et elle est toute ridée et presque à la fin de sa vie. Et me voici, un vieil homme, je dois m’appuyer sur un bâton, et je marche comme ceci”, il arrivait à peine à marcher, peut-être. “Et je suis si vieux, et—et ce garçon est un—un jeune homme, ici. Je vois ce que Tu as fait, mais quoi, Tu veux dire que je le tue? D’abord, ça va—ça va me déchirer le cœur. Et, alors, comment vais-je être un père de nations, et Toi, Tu vas le tuer?”

89 Mais Abraham n’a pas douté. Il a dit : “Oui, Seigneur!” Il emmène le garçon, les voilà partis. Il ne savait pas comment. Ce n’était pas son affaire de remettre cela en question. Il a obéi.

90 La dame ici pourrait dire : “Comment vais-je marcher?” Peut-être que vous êtes infirme depuis longtemps, je ne sais pas. Peut-être que quelqu’un d’autre dirait : “Eh bien, le médecin m’a dit que je ne pourrais pas vivre, Frère Branham. Je vais mourir.” Ce n’est pas de ça que nous parlons. Ça, c’est la chose naturelle, vous voyez. Si vous regardez à ces choses, vous ne vivrez jamais.

91 Mais vous devez regarder à une promesse que Dieu a faite, et la promesse, c'est *Ceci*. Vous voyez, l'intérieur de vous!

92 L'extérieur, c'est le péché. Le saviez-vous? Savez-vous que votre corps est péché? C'est pourquoi, n'essayez pas de perfectionner ce corps-là, c'est le péché. Le saviez-vous? Il est "né dans le péché, enfanté dans l'iniquité, venu au monde en disant des mensonges".

93 Et c'est la même chose pour cette âme, jusqu'à ce que l'âme meure et qu'ensuite elle naisse de nouveau de Dieu, alors cette âme ne peut pas mourir. "L'âme qui pèche mourra." "Mais celui qui croit en Moi a la Vie Éternelle", alors il y a une Vie immortelle qui vit dans ce corps. Or, c'est comme une fontaine qui coule du Ciel, comme un noyau à l'intérieur d'un homme. Or, ça, c'est la partie qui est sainte, celle qui fait fonctionner ce corps.

94 Mais avant que ce corps puisse devenir parfait, l'Esprit l'amènera à se soumettre à Dieu, pour vous faire . . . Le corps fera constamment la guerre. Paul a dit que ce ne sera jamais mieux pour nous que ça l'était pour lui, voyez, Paul a dit : "Quand je veux faire le bien, alors le mal est près de moi, vous voyez." Et c'est une guerre continuelle, la chair contre l'Esprit.

95 Et là, si vous regardez à la chair : "Le médecin a dit, et je crois . . . " Voyez ça, comme c'est un péché! Alors, vous ne pouvez pas servir Dieu.

96 Vous devez mettre vos sens de côté. Dieu ne vous a jamais donné ces sens pour que vous vous en serviez pour mettre votre confiance en Lui. Dieu vous a donné Son Esprit pour pouvoir mettre votre confiance en vous . . . pour pouvoir mettre votre confiance en Lui. Vos sens ne servent qu'à établir un contact : la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe. Mais pour vous, vous-même, c'est cet esprit qui vit en vous. Et quand cela est régénéré et que le vieil homme est mort, puis que le nouvel homme est né de nouveau, ça, c'est une partie de Dieu — alors vous devenez un fils de Dieu, un rejeton du Créateur. Alors vous pouvez croire les choses impossibles, parce que vous êtes composé du Dieu qui opère des miracles. Vous êtes une partie de Lui.

97 Il aurait été naturel pour moi de—de boire; mon papa buvait. Il serait naturel que j'utilise du tabac; mon père l'a fait, ma génération derrière moi l'a fait. Certains ont dit : "Pourquoi n'as-tu jamais fumé ni bu?"

98 Eh bien, quand je n'étais qu'un jeune homme, avant de commencer à faire cela, le Saint-Esprit est descendu, Il a dit : "Ne le fais pas!" Voilà la conversion, voyez-vous, au commencement.

99 Et même bien avant ça, le matin où je suis né, quand l'Ange de Dieu s'est tenu au-dessus de l'endroit où j'étais, cette semence, pendant qu'elle était en terre, a été changée d'un grateron.

100 Ne voyez-vous pas ce que je veux dire? Vous saisissez ce que je veux dire? Alors, là, à l'intérieur, il y a un esprit, et c'est de là que vient votre Vie immortelle. Alors : "Un homme qui est né de l'Esprit de Dieu ne pratique pas le péché." Alors, c'est là que vous voyez correctement l'Écriture. S'il, si . . . "L'adorateur, étant une fois purifié, n'a plus aucun désir du péché, ou plus aucune conscience de cela." Dans l'Ancien Testament, l'adorateur entrait et offrait son sacrifice, puis repartait avec le même désir de pécher. Mais là, voici, saisissez-le, Hébreux dit : "Quand l'adorateur, dans ce cas-ci, pose ses mains sur la tête du Fils de Dieu, et que ses péchés sont lavés par la Puissance sanctifiante de Dieu, il n'y a plus aucun désir en lui du péché." Oh, c'est là que se trouve la Vie! Donc, cela fait de vous un rejeton de Jéhovah.

101 Et alors Satan ne peut pas me faire de mal sans faire de mal à mon Père. Vous ne pouvez pas faire de mal à cette petite fille, là, sans me faire de mal, je vous le dis; on ne peut pas faire de mal à vos enfants sans vous faire de mal. Et, alors, "Il ne veut pas qu'aucun périsse ou souffre."

102 Mais, maintenant, avant que cette chair-ci, avant que la chair puisse être amenée à la perfection, elle doit mourir comme l'âme est morte.

103 Ça n'a jamais été la volonté parfaite de Dieu que les femmes et les hommes mettent des enfants au monde. Le saviez-vous? Dieu a Lui-même fait l'homme de la poussière de la terre. Après la chute . . . Bon, je ne vais pas argumenter là-dessus, parce que vous savez que j'ai des opinions très bizarres là-dessus. Mais, après la chute, c'est alors que la femme a mis des enfants au monde. Dieu lui a dit : "Parce que tu as ôté la Vie qui est dans le monde, tu dois mettre la vie au monde." Regardez de quel genre de vie il s'agissait : par le sexe, le désir, le côté charnel.

104 Mais alors, quand ce corps mourra et retournera à la terre, la poussière de la terre, Dieu en retirera l'esprit immortel, pour l'amener dans le Royaume de Dieu, ou vers Son Trône, le paradis. Puis, à la seconde Venue de Jésus, ma mère assise ici et mon papa qui est décédé n'auront plus jamais besoin de donner à ceci un autre corps, mais Dieu en façonnera un qui est parfait et immortel, et qui ne peut pas mourir.

105 Maintenant, Abraham prend Isaac, et ils se dirigent vers la montagne. Maintenant, le verset 9.

> *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.*

106 Maintenant, juste avant qu'il parte, — je peux les voir partir, — il n'a pas dit à Sara où ils allaient, parce qu'elle se serait mise à hurler. Je crois que c'est la foi d'Abraham qui a accompli le miracle dans le sein de Sara, parce qu'elle en a douté, elle a même ri quand—quand Cela a été déclaré. C'était la foi d'Abraham.

107 Donc, c'est pour ça qu'il est dit : "La prière de la foi sauvera le malade", la prière d'un individu. "La prière fervente du juste a une grande efficace." Oh, si seulement vous saviez que, dans votre main, Christ nous a donné l'autorité, avec Son Nom, en étant Chrétiens, l'arme la plus puissante que le monde ait jamais connue. La prière, ça change même tout. Elle changera la pensée de Dieu. Effectivement, elle l'a fait. Après que la mort avait été prononcée sur un homme, cet homme a prié; Dieu a dit au prophète : "Retourne et dis-lui que je l'ai entendu." Vous voyez cela, la prière, tenez bon!

108 Billy Graham a été interrogé récemment. Aujourd'hui, Mattsson-Boze est là-bas, pour apporter mon livre à Billy Graham, lors d'un entretien. Mais, et on veut que je le suive, là-bas à Washington en ce moment, dans cette grande salle. Nous pouvons l'obtenir. Mais alors, est-ce la volonté du Père?

109 Hier soir, ils nous ont transmis une demande pour venir à Wa-. . . ou avant-hier soir, pour venir à Seattle, ils ont une grande série de réunions là-bas, et le capitaine Al Farrar et tous les autres veulent que je vienne là-bas, que j'y aille. Ils ont une série de réunions d'Évangile, ils la veulent. Mais est-ce la volonté du Père? C'est ça qu'il faut voir.

110 On m'a appelé, une salle, gratuite, à Baltimore, qui peut accueillir dix mille personnes, je n'ai pas à débourser un sou pour ça. Il y a cinq cents ministres dont le nom a été inscrit sur papier, j'ai ça à la maison en ce moment : "Nous parrainerons à cent pour cent. Nous sommes tous en prière, partout."

111 "Maintenant, Père, où veux-Tu que j'aille?" C'est la prochaine étape. "Dis-le-moi maintenant, et j'irai." Voyez? Voilà, c'est ça.

Billy a dit : "Savez-vous à quoi j'attribue mon succès?"

J'ai dit : "Je n'en ai aucune idée."

112 J'ai dit : "Je fais de toutes petites réunions." Il avait entendu parler de ces réunions. Il est allé dans une petite tente, il était là-bas à Los Angeles, où il tenait une petite série de réunions. Et toute l'université Northwestern s'est mise à jeûner et à prier. Et Dieu a envoyé une quinzaine de journalistes, ils ont publié un rapport de ses réunions, et la nouvelle s'est répandue dans tout le pays.

113 Au début, quand j'ai commencé à faire ces affirmations ici, j'ai dit à mon église : "Restez sur votre face et priez." Dieu s'est mis à agir. Bien vite, j'ai reçu des appels venant d'Afrique, de partout dans le monde. Comment cela s'est-il rendu là? Je ne sais pas. Des prières se sont élevées.

Priez! Croyez quand vous priez. C'est ça. Croyez!

114 Abraham, quand il était vieux, il a cru. Et Dieu lui a dit d'y aller, et il a obéi. Et au moment du départ, je peux le voir

emmener les serviteurs et les petits mulets, et ils se mettent en route pour atteindre la montagne de Dieu. Oh, j'aime vraiment ça. Écoutez ceci : il a dit aux serviteurs, il a dit : "Restez ici pendant que nous irons jusque-là, et le jeune homme et moi, nous reviendrons." Oh! oh! la la! Excusez-moi, parfois je ne peux pas retenir mes émotions. "Le jeune homme et moi, nous reviendrons." ("Comment? Je ne sais pas. Je vais là-haut pour le tuer.") Maintenant, quand il . . . il savait, d'une manière ou d'une autre, qu'il reviendrait, et là, il avait un couteau accroché à sa ceinture.

115 Il a posé le bois sur les épaules d'Isaac. Isaac est monté sur la colline, conduit par Abraham. Un beau type! Son fils unique, qu'il emmène sur la colline. Et l'autel même sur lequel il a placé son fils, ce dernier l'a transporté en haut de la colline sur son dos. Un type de Dieu qui envoie Son Fils là-haut, à Golgotha, portant une croix de bois sur le dos, la croix même sur laquelle Il a été cloué, et là où "Dieu n'a pas épargné Son propre Fils".

116 Le petit Isaac a regardé autour de lui, il a dit : "Père," a-t-il dit, "voici l'autel et le—le feu, mais", a-t-il dit, "où est le sacrifice?"

Il a dit : "Dieu se pourvoira Lui-même d'un sacrifice."

117 Il a lié son petit garçon unique, il l'a mis sur l'autel, a sorti le couteau et s'apprêtait à lui ôter la vie. "Dieu, c'est Toi qui l'as donné."

118 Et alors qu'il commençait à abaisser le couteau, un Ange lui a saisi la main et a dit : "Abraham, Abraham, n'avance pas ta main!"

119 Juste à ce moment-là, un petit agneau, un bélier, a bêlé dans cette région sauvage, ses cornes étaient prises dans des vignes. Abraham s'est précipité, a saisi le bélier, a libéré son fils, — un substitut, voyez, — et il a tué le bélier.

120 Alors Dieu a parlé à Abraham, Il a dit : "Abraham, Je sais maintenant que tu M'aimes. Tu ne M'as rien refusé."

121 Maintenant regardez, pour le texte que je veux, lisons-le aux versets 13 et 14.

> *Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans* le *buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*

122 Savez-vous Qui était ce bélier? C'était Christ; Il L'a offert à la place.

> *Abraham donna* au *lieu le nom de Jéhova-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.*

123 Jéhovah-Jiré, qui était le premier Nom de Dieu en rapport avec la rédemption. *Jéhovah-Jiré* signifie "l'Éternel pourvoira du sacrifice".

124 Or, Il était Jéhovah-Jiré, Il était Jéhovah-Rapha, -Nissi, et ainsi de suite comme ça. Il avait sept Noms composés en rapport avec la rédemption. Et en substitut pour une vie humaine, il a pris un agneau et l'a offert comme le sacrifice pourvu, afin qu'en Isaac toutes les nations soient bénies, et c'est par Isaac que Christ est sorti. "Et nous, en étant morts en Christ, c'est alors que nous sommes la Postérité d'Abraham, et nous sommes héritiers selon la promesse." Voilà. Et cela produit — non pas dans notre corps; nous sommes des gens des nations dans notre corps, nous sommes des pécheurs dans notre corps. Mais dans notre âme, étant nés de nouveau par le même Esprit qui était sur le fidèle Abraham, cette prédisposition à l'intérieur de nous fait en sorte que nous voulons faire confiance à Dieu, mais le corps a peur. Oh, si nous sommes les enfants d'Abraham, soyons comme l'était le père Abraham.

125 Maintenant *Jéhovah-Jiré*, "l'Éternel pourvoira du sacrifice". Il a bel et bien pourvu du sacrifice.

126 Maintenant, dans Romains, chapitre 4, commençons au verset 17.

> *(Selon qu'il est écrit, je t'ai établi père de plusieurs nations),* . . . parenthèse . . . *devant Dieu qu'il a cru, — qui fait vivre les morts et appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient,*

127 Maintenant, vous voyez? Alors nous, en tant que Chrétiens, nous ne regardons pas, ne touchons pas, ne voyons pas, ne goûtons pas, ne sentons pas, n'entendons pas, quand nous parlons à Dieu. Nous croyons Dieu, c'est tout; et cela a été imputé à justice à Abraham.

128 Or, les sens sont des instruments mondains. Le croyez-vous? Maintenant, Dieu peut les contrôler, je l'admets. Mais ils ne nous sont pas donnés pour contacter notre Père Céleste, parce qu'Il n'est pas dans une chair humaine. Dieu est un Esprit. Et nous Le contactons par l'esprit, par la foi, en croyant. Maintenant, si nous disons que je—j'ai . . .

129 Quand j'avais des cheveux, j'avais les cheveux ondulés, tout comme mon papa. Mon papa avait de—de petits yeux, profonds, bleus. Bien des gens disent : "Tu ressembles à ton père", ou "tu ressembles à ta mère." Eh bien, j'ai beaucoup de choses qui—qui ressemblent aux gens de ma famille. C'est mon vieux grand-père qui a construit ce tabernacle ici. Certains disent : "Oh, tu ressembles vraiment à ton grand-père. Tu ressembles à ton grand-père. Tu parles comme lui. Tu as la même nature que lui." Qu'est-ce que c'est? C'est une prédisposition qui a été transmise par cette génération, que j'ai maintenant.

130 Vous ressemblez à vos parents, ou vous avez quelque chose comme eux. Vous voyez une petite fille, vous dites : "Ne ressemble-t-elle pas à sa mère? Elle agit comme sa mère." Vous avez vu des gens faire ça.

131 Or, si nous sommes nés de notre Père Céleste, Dieu, "qui appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient", il faut qu'il y ait quelque chose comme Cela en nous. Voyez? C'est pour ça qu'un vrai Chrétien consacré, qui est complètement abandonné à Dieu, regarde à ce que Dieu a dit plutôt qu'à ce qu'on voit ou ressent. Ça, c'est l'homme terrestre, pourtant. Si nous marchons selon la chair, nous ne pouvons pas plaire à Dieu. Nous marchons selon l'Esprit. Voyez?

132 En effet, Dieu a tout fait, plus que Son devoir était de le faire. Il a envoyé des prophètes et des sacrificateurs. Il a envoyé— Il a envoyé Son Fils. Il a envoyé le Saint-Esprit. Il a tout fait, et Il a même Lui-même promis avec serment qu'Il accomplirait ces choses.

133 Maintenant, quand Dieu devient riche et profond *ici*, à l'intérieur! Vous voyez, plus vous recevez de Dieu *ici*, à l'intérieur, plus vous croyez Dieu, parce qu'il y a plus de Lui, là. Et plus vous développez cela *ici*, à l'intérieur, plus vous pouvez croire Dieu. Tout comme un enfant, quand il est tout petit, peut-être qu'il ne connaît pas grand-chose à Son sujet, mais, en vieillissant, il commence à en connaître plus sur Dieu. Et c'est là que cet esprit ici, à l'intérieur, prend la nature de notre Père Céleste, qui est Dieu, tout comme je prends la nature de mon père terrestre, qui vient de mes parents terrestres.

134 Maintenant regardez. Oh, j'aime vraiment Ceci! Écoutez maintenant.

> *. . . Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.*

135 Savez-vous quoi? Comment Dieu a-t-Il fait la terre, cette terre sur laquelle vous êtes ce matin? Les gens ne veulent pas croire en la foi. Comment Dieu a-t-Il fait la terre? Il l'a créée par la Parole. Amen. Vous le voyez? Il a parlé, et le monde a vu le jour. Et ce monde, ce matin, c'est la Parole parlée de Dieu, et Il a cru Sa propre Parole.

136 Voilà! Observez ça! Et si Dieu — et vous êtes un de Ses rejetons, et Dieu est en vous, Il croira Sa propre Parole. Bien qu'on ne puisse pas La voir, La toucher, La goûter, ni rien, vous La croirez. Vous voyez ce que je veux dire? Car Dieu, en vous, croira Sa propre Parole. Pas vrai? Alors vous ne regardez pas aux choses que vous voyez. Vous regardez aux choses que Dieu a dites.

137 L'homme n'a pas beaucoup de victoires quand il perd du terrain. Je sais ceci, c'est exact. Dieu accomplit des miracles par l'entremise d'un chirurgien habile, par des médicaments. Dieu le

fait. L'homme ne le fait pas. Dieu le fait. Dans le Psaume 103.3, il est dit : "Je suis l'Éternel qui guérit *toutes* tes maladies." Aucune guérison ne peut venir, si ce n'est par Dieu.

138 Quelqu'un a dit : "Le diable peut guérir." Le diable ne peut pas guérir; il peut faire des déclarations.

139 Par exemple, quelqu'un qui essayait de s'en prendre à l'organisateur, il a dit : "Eh bien, Frère Branham a dit : 'Eh bien, oh, Jésus a dit : "Beaucoup viendront à Moi en ce jour-là, et diront : 'Seigneur, ai-je chassé des démons par Ton Nom?'"'", et ce genre de chose.

"Eh bien," a-t-il dit, "ça ne veut pas dire que vous êtes Chrétien.

— Il faisait allusion à : 'Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.'"

140 Le frère a répondu : "Attendez une minute, là, c'est ainsi avec vous, les ecclésiastiques," a-t-il dit, "vous ne voyez pas le vrai sens de l'Écriture, vous faites toujours erreur dans votre cœur : 'Enseignant comme Doctrine la tradition des hommes.'"

141 Ils n'ont pas reconnu que Celui-là était le Fils de Dieu. Ils ont dit : "Il est Béelzébul." Ils n'ont pas vu les Écritures qui indiquent clairement que Jésus est Celui-là.

142 Il a dit : "Oh, vous, hypocrites", a-t-Il dit, "vous savez discerner l'aspect des cieux, mais vous ne pouvez pas discerner les signes du temps. En effet, si vous les connaissiez, vous Me connaîtriez certainement et vous connaîtriez Mon jour", les choses qui devaient arriver.

143 Et aujourd'hui, nous voyons que Dieu a promis qu'en ces derniers jours, ces choses arriveraient. Qu'est-ce qui se passe avec les gens? Ils sont aveugles.

144 Cette puissance démoniaque est même dans le domaine ecclésiastique : "Vous avez dit : 'Jésus n'a jamais rien dit.'" *Ils* ont dit : "Nous chassons les démons", Jésus a dit : "Je n'en sais rien", ils disaient des choses qu'ils ne faisaient pas : "Oh, nous . . . ", quelqu'un a dit, une—une certaine église dénominationnelle, il a dit : "Que Prédicateur Branham en guérisse un, et j'en guérirai une douzaine."

145 J'ai dit : "Si j'en guérissais un, vous pourriez en guérir une douzaine."

146 Il a dit : "Si vous aviez un don que vous prétendez avoir, comme ça," a-t-il dit, "pourquoi n'allez-vous pas à l'hôpital dire : 'Vous tous, les malades, levez-vous et sortez'?" Il a dit : "Ils devront tous vous obéir."

147 J'ai dit : "Êtes-vous un prédicateur de l'Évangile?"

Il a dit : "Oui, monsieur."

148 J'ai dit : "Allez là-bas, au débit d'alcool, et dites : 'Vous êtes tous sauvés, sortez.'"

Il a dit : "Je le pourrais, s'ils me croyaient."

J'ai dit : "Moi aussi."

149 Voilà, la foi dans la Parole! Voyez? Vous ne pouviez sauver personne. Et prêcher l'Évangile du salut ne fait pas de vous un sauveur Divin, pas plus que de prêcher la guérison Divine ne fait de moi un guérisseur Divin, mais c'est la foi dans la Parole parlée de Dieu.

150 Et je sais ceci : certains d'entre nous ont plus de foi que les autres, et ceux qui ont une foi abondante doivent prier pour les autres. Mais si vous ne menez pas une vie correcte, vous faites mieux de vous abstenir; le diable se moquera de votre prière. Mais quand vous vivez correctement, que vous agissez correctement, que vous vous conduisez correctement, et que vous avez foi en Dieu, Satan tremblera à vos paroles, parce que Dieu a juré qu'Il s'acquitterait de cette prière. C'est vrai.

151 Bon, écoutez. Abraham est maintenant un vieil homme. Oh! Je vais me dépêcher. Un vieil homme maintenant, très avancé en âge, cent ans, — Dieu lui avait déjà donné ce fils, — c'était environ seize ou dix-huit ans plus tard, alors peut-être— peut-être qu'il avait cent dix-huit, cent vingt ans. Il a dit : "Maintenant, emmène-le là-haut, détruis-le."

152 Et Abraham n'a point douté au sujet de la promesse. Écoutez ceci. Il était comme Dieu, il avait une partie de Dieu en lui, car il croyait. Écoutez, le verset 18.

> Et *qui, contre espérance, crut avec espérance,* (Il n'y avait même pas d'espérance pour cela, pourtant il crut avec espérance.) *pour devenir père de plusieurs nations, selon ce qui a été dit, Ainsi sera ta semence.*

153 Maintenant écoutez, le verset 19. Soyez prêts; préparez-vous. Observez.

> *Et n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti, . . .*

154 Maintenant, si votre père, Abraham, dont vous êtes un enfant, par Christ, n'a pas eu égard à son propre corps déjà amorti, qu'en est-il du vôtre, qui est vivant ce matin? Vous voyez ce que je veux dire? Et c'était avant que Christ vienne, c'était avant qu'une Expiation soit faite, c'était avant que la grande nuée de témoins arrive sur la scène, avant que le Saint-Esprit vienne, Abraham a cru Dieu! "Sans faiblir dans la foi, il ne considéra point son corps." Ne considérez pas votre maladie. Considérez ce que Dieu a dit à ce sujet.

155 Si j'avais considéré la mienne, quand les frères Mayo m'ont dit : "Tu es fini", j'aurais été fini. Mais je n'ai pas considéré mon

corps. Je n'ai pas considéré ma maladie. Je n'ai pas considéré ce qu'ils ont dit. J'ai considéré ce que Dieu a dit.

156 Mais quand j'étais aveugle, que je me promenais ici avec des lunettes, je ne pouvais même pas me faire couper les cheveux; j'enlevais mes lunettes chez le coiffeur, et ma tête se mettait à trembler, au point où je devais m'asseoir, le laisser couper les cheveux de quelqu'un d'autre pour un moment, puis je retournais m'asseoir dans le fauteuil du coiffeur, et on essayait de couper les miens. Qu'en est-il si j'avais considéré ça? Mais je n'ai pas considéré l'aveuglement de mes yeux, quand j'ai appris les choses de Dieu.

157 Quand le médecin m'a dit : "Une bouchée de nourriture solide t'ôtera la vie." Quand je suis arrivé . . . Ma mère est assise là, comme témoin. Ils me donnaient de l'eau d'orge et du jus de pruneaux filtré; c'est de cela que je me suis nourri pendant presque un an. Ils ont dit : "Eh bien, une bouchée de nourriture solide le tuerait."

158 J'ai commencé à lire la Bible, et j'ai trouvé Dieu, dans mon âme. J'ai lu là où il est dit : "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu."

159 On n'a jamais prié une seule fois à notre table. Je me souviens que papa était assis là, dans le coin. J'ai dit : "Pouvons-nous prier?" Maman a regardé là et s'est mise à pleurer. Et Papa ne savait pas quoi faire.

160 J'ai dit : "Dieu!" La Bible était posée sur la table. J'ai dit : "Si je meurs, je rentre à la Maison, en Te faisant confiance. Ta Parole dit cela. Je dois soit considérer ce que le médecin a dit, soit considérer ce que Tu as dit. Je suis sa parole depuis un an, et je ne vais pas mieux, je vais de plus en plus mal. Je ne considérerai plus ce qu'il a dit. Je considère ce que Tu as dit." Et j'ai demandé la bénédiction.

161 Nous avions des haricots, du pain de maïs et des oignons. J'en ai pris un plein plat, je me suis mis à les manger. La première bouchée est entrée dans mon estomac, ç'a failli me tuer. J'ai dû mettre ma main sur ma bouche, pour l'empêcher de remonter. Mais ça remontait sans cesse, et je le ravalais; ça remontait, je le ravalais. Mais je n'ai pas considéré mon estomac. J'ai considéré ce que Dieu a dit à ce sujet, pas ce que je ressentais : j'avais des brûlures terribles.

162 Je suis sorti dans la rue, et je marchais dans la rue comme *ceci*, l'eau qui sortait de ma bouche. On m'a dit : "Comment vas-tu, Billy?"

J'ai dit : "Merveilleusement bien!"

163 Les jours ont passé, les semaines ont passé, je continuais à marcher, — j'étais debout dans un fossé, l'estomac dans cet état, mettant ma main comme *ça*. Je tassais le sol comme *ça*, en

chantant : "Oh, comme j'aime Jésus!" Je déposais cela, j'ajoutais un peu plus de terre, en criant : "Oh, comme j'aime Jésus." Je vomissais cette nourriture, elle remontait, ma tête tournait tellement que j'arrivais à peine à travailler.

On me disait : "Comment vas-tu ce matin? Billy, es-tu malade?"

Je disais : "Non. Je me sens merveilleusement bien."

164 Puis, plus tard, quand j'ai témoigné de cela, quelqu'un a dit : "Alors, tu as menti."

165 J'ai dit : "Non, jamais. Je ne parlais pas de ces sens-ci dans le corps; ils sont morts. J'estime que Christ s'écoulait de moi." J'ai dit : "J'ai accepté ce qu'Il a dit, et je me suis senti merveilleusement bien à ce sujet."

166 Voilà. Ne considérez pas votre propre corps. Ne considérez pas les maladies, car elles sont du diable. C'est vrai. Considérez la promesse de Dieu.

167 Il n'y a pas longtemps, quelqu'un a dit : "Maintenant, écoutez, vous ne pouvez pas prêcher que la guérison Divine est incluse dans l'Expiation." Un prédicateur baptiste intelligent, qui était . . . ? . . .

168 J'ai dit : "Maintenant, je ne discuterai pas avec vous au sujet de l'Expiation, car je sais que vous n'avez rien pour vous appuyer", il était très fondamentaliste. J'ai dit : "Je sais que vous n'avez rien . . . Voici un passage de l'Écriture, parmi les quarante, qui réglera complètement la question. 'Il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité, le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.'" J'ai dit : "Où appliquez-vous cela, au Calvaire?"

169 J'ai dit : "Croyez-vous que les sept noms en rapport avec la rédemption, les noms composés, s'appliquent à Jésus? S'Il n'était pas, et s'Il n'a pas accompli, et qu'en Lui se trouvaient ces sept noms composés, Il n'était pas Jéhovah-Jiré. Il y a un *Jéhovah-Jiré* : 'Le sacrifice pourvu par Dieu', et vous devrez l'admettre, sinon vous devrez dire qu'Il n'était pas le Fils de Dieu. Alors, s'Il est Jéhovah-Jiré, Il est aussi *Jéhovah-Rapha*, 'le guérisseur'. En effet, tous les sept noms composés : 'notre victoire', 'notre bannière', et 'notre armure', et 'notre bouclier', et 'notre guérison', et 'notre salut', 'notre sacrifice pourvu', tout reposait en Lui! Et quand Il est mort au Calvaire, Il a dépouillé les dominations, Il s'est levé, a levé les mains en l'air, a dit : 'Tout est accompli!' Alléluia! Les démons ont tremblé, l'enfer a été secoué; c'est un type qui représente toutes les voies. Et Il est ressuscité le matin de Pâques : 'Je suis Celui qui était mort et qui est revenu à la vie.' Le voilà, Jéhovah-Rapha, Jéhovah-Manassé. *Jéhovah-Jiré*, 'le sacrifice pourvu par Dieu'." Il ne trouvait plus rien à dire.

170 Et là-bas, comme Jésus l'a dit : "Comme Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé." Et si la lumière de Dieu brillait là-bas, représentant un type, alors qu'on regardait un serpent d'airain, qui était un symbole . . .

171 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Il a dit : "Je dois tenir ma parole. Tu dois mourir." Le pauvre garçon tremblait. Il a dit : "Que puis-je te donner avant de te tuer?"

Il a dit : "Un verre d'eau."

172 Il est donc allé chercher le verre d'eau. Et il le tenait dans sa main, en tremblant comme *ça*, il n'arrivait pas à le tenir. Alors il a dit : "Bon, attends une minute, ressaisis-toi." Il a dit : "Je ne vais pas te tuer ou t'ôter la vie tant que tu n'auras pas bu cette eau." Et l'esclave la jeta par terre. Qu'est-ce qu'il va faire? S'il est un homme juste, s'il tient sa parole. S'il ne tient pas sa parole, il n'est pas un homme juste. Il doit le libérer, peu importe ce que disent les lois du pays.

173 Et si Jésus a dit : "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu", Il doit tenir Sa Parole. Il est juste. L'Expiation ou pas d'Expiation, ça, c'est Sa Parole.

174 Il n'y a pas longtemps, un jeune homme est parti dans un certain séminaire, pour apprendre beaucoup de choses qu'il n'aurait pas dû apprendre. Sa vieille mère est tombée malade. Un de ses voisins faisait partie d'une église du Plein Évangile, on a fait venir le pasteur à la maison. Il a dit : "Permettez-moi d'emmener le pasteur ici pour prier pour vous." Il a dit : "C'est un homme bon et juste, et il croit en Dieu," a-t-il dit, "permettez-lui de venir prier pour vous."

Alors, elle a dit : "Très bien."

175 Le médecin ne pouvait rien faire pour elle, alors le jeune homme est venu là, le pasteur, il a prié pour cette femme âgée, et lui a imposé les mains conformément à Jacques, ou conformément à Marc 16. "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Il y est allé et a imposé les mains à cette femme. Quelques jours plus tard, elle était debout et vaquait à ses occupations, elle était rétablie.

176 Quand son fils est rentré de l'université, eh bien, il était si heureux, vous savez, et il voyait sa mère si heureuse, il a dit : "Comment ça va, maman?"

177 Elle a dit : "Très bien." Elle a dit : "Oh, fiston, j'ai oublié de te dire quelque chose." Elle a dit : "Pendant ton absence, ces quatre dernières années," a-t-elle dit, "je suis tombée malade. Et, tu sais, Mme *Untel*, ici, fait partie de cette église du Plein Évangile." Elle a dit : "Son pasteur est venu et m'a imposé les mains conformément à Marc 16, et je me suis rétablie." Elle a dit : "Les médecins ne pouvaient rien faire pour moi, quand j'ai

eu cette période de maladie." Elle a dit : "C'est comme ça que je me suis rétablie."

178 Il a dit : "Eh bien, maman, je veux te dire quelque chose." Il a dit : "Bien sûr, en allant à l'université, nous apprenons ceci." Il a dit : "Les neuf derniers versets de Marc 16 ne sont pas inspirés." Il a dit : "Cela a été mis là par le Vatican." Il a dit : "Il n'y a rien dans l'histoire qui dit que cette Parole-là est inspirée."

Et la petite femme a dit : "Gloire à Dieu! Gloire à Dieu!"

Il a dit : "Qu'est-ce qui te prend, maman?"

179 Elle a dit : "Si Dieu a pu me guérir avec des Paroles qui 'ne sont pas inspirées', que pourrait-Il faire avec Celles qui sont inspirées?" Voilà. "S'Il pouvait faire cela avec des Paroles 'non inspirées', que ferait-Il avec Celles qui sont inspirées?"

180 Alors qu'il y a six cents et quelques promesses qui s'appliquent à l'Église dans les derniers jours, que ces choses se produiront, et que Sa Puissance reste la même! "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu. Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Vous ferez, vous aussi, les choses que Je fais; de plus grandes, quand Je m'en irai à Mon Père. Voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, et s'accordent pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée."

181 N'y pensez plus, frère. C'est la volonté de Dieu de le faire. Oui, c'est seulement Satan qui vous vole. Croyez-Le.

> Et *qui, contre espérance, crut avec espérance, pour* être *père de plusieurs nations, selon ce qui a été dit, ainsi sera ta semence.*
>
> *Et n'étant pas faible dans la foi, il n'eut pas égard à son propre corps déjà amorti, . . .*

182 Pas les circonstances, pas ce que quelqu'un d'autre a dit : "Qu'en est-il si quelqu'un d'autre meurt, quand vous, vous êtes atteint de la même chose?" Ne considérez pas cela, vous voyez.

> *. . .âgé qu'il était d'environ cent ans, ni . . .l'état de mort du sein de Sara;*

183 Elle était incluse dans cela. Dieu n'a jamais donné la promesse à Sara, Il a donné la promesse à Abraham, mais Sara était incluse. Il a fait la promesse en Jésus-Christ, et j'étais inclus en Lui, vous l'étiez aussi. Voyez?

> *Et il ne forma point de doute sur la promesse de Dieu par incrédulité, mais il fut fortifié dans la foi, donnant gloire à Dieu,*

Et étant pleinement persuadé que ce qu'il a promis, il est aussi puissant *pour l'accomplir.*

C'est pourquoi aussi cela lui a été compté à justice.

Or ce n'est pas pour lui seul qu'il a été écrit que cela n'a *été compté* qu'à lui,

Mais aussi pour nous, à qui il sera compté, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur,

Lequel a été livré pour notre faute *et a été ressuscité pour notre justification.*

184 Oh, frère, c'est juste... Je peux juste frapper le diable en pleine figure avec ça, trois cent soixante-cinq jours par année, vous voyez. "Tu es un menteur. Voilà la Parole; je suis guéri."

185 Si quelqu'un vient vous voir et vous impute une chose, si quelqu'un venait ici et vous donnait un remède ou quelque chose du genre, et que cela vous rétablisse, cela ne vous inspire pas. Mais voici ce qu'il en est, celui qui croit : "Je suis guéri maintenant."

186 Si Dieu descendait me guérir de façon indéniable, directement par un miracle, ce ne serait pas aussi glorieux que si je pouvais voir la promesse de Dieu et la recevoir dans mon cœur. Me tenir là, pouvoir dire : "Jésus me guérit en ce moment, car j'ai accepté Sa Parole. Elle est dans mon cœur. Il intercède pour moi en ce moment auprès du Père. Je me rétablirai." Voilà ce que Dieu aime. Appuyez-vous fermement sur Sa Parole et dites : "Elle est vraie! Il me guérit en ce moment, tous les jours."

187 C'était la femme qui avait le goitre : "Je peux le voir." Je lui ai simplement donné quelque chose à faire. Alors...?... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] ...n'en voulait pas du tout. Mais elle était heureuse, elle a dit : "Oh, regardez, regardez!" Et le lendemain, c'était à peu près long comme *ça*. Puis le lendemain, à peu près comme *ça*. Elle a rassemblé tout ça, elle a dit : "Ça, *ça* ne peut pas être faux." Vous voyez, c'est ça.

188 Quand Élie avait fermé les cieux, pour qu'il ne pleuve pas pendant trois ans, Élie a fait cela, "qu'il ne pleuve pas pendant trois ans et six mois", et quand il a mis sa tête entre ses petits genoux maigres. Probablement que s'il venait à votre porte ce matin, vous le chasseriez. Les cheveux tout ébouriffés comme je ne sais quoi, un petit morceau de peau de mouton enroulé autour de lui, comme *ceci*, une cruche d'huile et un bâton, et le voilà qui arrive, ce crâne chauve qui luit. Il se tenait là, il s'est agenouillé, a mis la tête entre ses genoux, et il a prié : "Ô Dieu, les ennuis sont maintenant écartés du chemin. Israël s'est repenti. Viens, Seigneur, et envoie-leur la pluie."

189 Comme cette femme, l'autre jour, quand elle a été libérée du péché, j'ai dit : "Satan, tu ne peux pas la retenir." Non monsieur. C'est ça.

190 "Viens, Seigneur. Très bien, les ennuis ont disparu." Il a prié six fois, il est redescendu. Cela ne l'a pas arrêté, il a continué à prier. C'est vrai. Puis, au bout d'un moment, Guéhazi, son serviteur, est monté et a regardé. Et il est revenu, il a dit : "Oh, je vois un petit nuage de la taille d'une main d'homme."

191 Eh bien, les cieux, il n'avait pas plu depuis trois ans et six mois. Ils étaient d'airain! L'airain représente le jugement Divin, l'autel d'airain, le jugement contre la nation qui avait oublié Dieu, des cieux d'airain. Je voudrais bien que nous ayons le temps d'aborder ça. Mais, là, l'incrédulité aurait pris ça et l'aurait rejeté : "Eh bien, si c'est tout ce que Tu peux m'envoyer!" Oui.

192 Mais qu'est-ce qu'Élie a vu quand il a vu la toute première roue tourner? Oh! la la! Il a dit : "J'entends un bruit qui annonce une abondance de pluie." Aucun nuage plus gros que *ça*, comment cela pourrait-il arroser une nation? Eh bien, si le nuage est tellement . . . Il fait tellement chaud dans ces cieux que ça aurait, "ffff", ça se serait vaporisé, la vapeur serait disparue vite comme *ça*. Mais dès qu'Élie a vu le premier signe, la première toute petite action, il a dit : "J'entends un bruit qui annonce une abondance de pluie", alors que ce n'était qu'un nuage gros comme *ça*.

193 Frère, je crois que . . . en ce moment même, à cette minute même, que la puissance du Saint-Esprit, qui est dans cette pièce, pour rafraîchir tous les malades ici, si vous pouvez sentir le nuage de la taille d'une main d'homme, criez et hurlez : "J'entends un bruit de parfaite guérison." Dieu doit le faire.

194 N'allez pas rejeter ça et dire : "Eh bien, je n'ai rien reçu", alors ces choses mourront, les flots brûlants de l'enfer et le doute feront disparaître ces choses de votre âme.

195 Mais quand vous avez cette petite Semence, tenez-vous-en à Cela. Ce n'est pas comme le rocher de Gibraltar. C'est comme le Rocher des Âges. Tenez-vous là et vous sentirez un bruit qui annonce une abondance de pluie. Vous êtes l'enfant de Dieu. Satan vous a infligé cette affliction. Et vous savez quoi? Christ a déjà guéri chacun de vous.

196 Un pécheur vient à l'autel et dit : "Frère Branham, je, oui, je veux que vous priiez pour moi. Je—je veux être une bonne personne, mais je . . . Priez pour moi", et il retourne à sa place.

197 Le soir suivant, on dit : "Combien veulent être sauvés?" Le voici qui se lève. "Tu veux être sauvé, jeune homme?

— Oui, monsieur.

— Eh bien, pourquoi n'es-tu pas sauvé?

— Je ne sais pas."

198 On lui dit : “Tu es simplement . . .” Le diable retient ce garçon. C’est tout. Il veut faire ce qui est bien, mais il y a un esprit, une puissance qui ne lui permet pas d’être en règle.

199 Alléluia, voilà, c’est ça! Ce n’est pas étonnant . . . Dieu ne permettrait jamais à un véritable homme de Dieu de dire qu’il peut guérir quelqu’un. Christ a accompli cela quand Il est mort. Je ne pourrais sauver personne, et personne d’autre ne peut sauver qui que ce soit, sauf Dieu.

200 Dieu ne peut pas vous sauver, parce qu’Il l’a déjà fait. La seule chose que vous avez à faire, c’est de L’accepter. C’est déjà fait. Je n’ai pas été sauvé il y a vingt ans; j’ai été sauvé il y a mille neuf cents ans, mais il y a vingt ans, j’ai reçu le salut et je l’ai accepté. Si ce n’était pas le cas, quand j’ai fait mon premier péché, Dieu m’aurait rayé de la face de la terre, parce qu’Il a dit qu’Il le ferait, et Il doit tenir Sa promesse. J’ai été guéri il y a mille neuf cents ans, mais je dois l’accepter.

201 Et la seule chose qui m’a empêché d’être sauvé à l’âge de douze ans, c’est qu’un esprit se tenait là, au-dessus de moi, un démon qui me disait : “Attends encore un peu.” C’est pour ça que vous n’avez pas été sauvé lorsque vous avez atteint l’âge de raison. Un esprit, que vous avez reçu dans un groupe, et c’est ce qui planait au-dessus de vous et restait au-dessus de vous. Vous aviez le désir de faire ce qui est bien. Il n’y a aucun homme sensé qui ne désire pas faire ce qui est bien — mais quelque chose vous empêche de faire ce qui est bien. Pas vrai? C’est le diable. Alléluia! Christ a payé le prix de votre guérison et de votre salut.

202 Maintenant, voici ce qu’il en est. Tenez-vous bien. Il a donné à Son Église le mandat de chasser ces démons-là. Voilà. “En Mon Nom, ils chasseront les démons. Vous ne guérirez personne, mais vous chasserez le démon des gens, pour qu’ils puissent accepter la guérison que J’ai déjà accomplie.” C’est vrai.

203 Des prédicateurs se tiennent sur l’estrade et prêchent l’Évangile, les démons sont mis en déroute. L’homme s’avance à l’autel, repris dans sa conscience, il dit : “Je veux être sauvé.” Il n’a jamais sauvé l’homme; il a chassé le diable, c’est vrai, et l’homme a été sauvé. Il est venu, et il a accepté son salut.

204 C’est la même chose pour la guérison Divine. Vous qui êtes malades ici ce matin, qui croyez cela, qui êtes nés de nouveau, et vous êtes des fils et des filles de Dieu, Christ vous a déjà guéris. La seule chose qui vous empêche d’être en bonne santé ce matin, c’est un esprit qui se tient là, au-dessus de vous, qui ne vous permet pas d’avancer pleinement dans la foi et de croire la promesse de Dieu, de croire qu’Il l’a déjà accomplie. C’est vrai.

205 Ça, c’est ma commission. C’est ce que Dieu m’a donné, c’est ce qu’Il a donné à chaque prédicateur de l’Évangile qui croira, la puissance et l’autorité pour briser cet esprit. Je crois de tout mon cœur que toutes les puissances démoniaques qui sont ici

en ce moment sont déjà brisées. Je le crois. Je crois que chaque personne malade qui est ici en ce moment se sent très différente. Si c'est vrai, levez la main, vous qui étiez malades. Vous voyez ça. Vous, qu'est-ce qui se passe? Ce démon vous a quitté. Il faut qu'il le fasse. "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole." Jésus-Christ est mort pour vous.

206 Vous pouvez être guéri maintenant même, pour accomplir cette commission. Vous qui êtes malades ici ce matin, ou qui l'étiez, ou qui êtes venus ici dans cet état, pendant que cet Esprit est sur vous, pendant que vous sentez l'Esprit de Dieu . . . On arrive à, oh, je suis désolé, nous avons dépassé le temps prévu. Vous tous qui êtes malades, qui étiez malades quand vous êtes entrés ici, je veux que vous vous avanciez ici pour que je puisse accomplir ma commission. J'ai une obligation envers mon Seigneur.

207 Et les affirmations que j'ai faites, qu'un Ange Divin est apparu à ma naissance, qu'Il m'a commissionné à l'âge de douze ans, et m'a envoyé ici il y a quelques années, et Il a dit ces choses — et ça, c'est incontestable dans le monde entier. Les démons et—et les incrédules, les sceptiques et les agnostiques, et—et les modernistes et les communistes, et tout le reste, ont contesté cela en déclarant leur manière de voir ces choses. Certains d'entre eux ont dit : "Du spiritisme." Certains d'entre eux ont dit : "C'est l'œuvre des démons." Et l'autre a dit : "C'est de—c'est de la télépathie mentale." Et chaque fois qu'ils se sont élevés contre ces choses, le Dieu Tout-Puissant s'est tenu devant moi et a vaincu cela. C'est vrai. Présentez cela où vous voulez, dans le pays que vous voulez. Dans chaque pays où je suis allé, chaque ville, ou presque, j'ai dû combattre cette chose-là — ils disent : "C'est de la télépathie mentale."

208 Je disais : "Faites sortir tous ceux qui pensent que c'est de la télépathie mentale. Faites sortir tous ceux qui me connaissent d'une manière ou d'une autre. Amenez-moi le patient."

Ils disent : "C'est du spiritisme."

209 Je dis : "Alors si moi, par le spiritisme, je gagne des âmes à Jésus-Christ et je vaincs des démons, vous, que faites-vous avec ce que vous avez? 'Jugez-les par leurs fruits,' a dit Jésus, 'c'est ainsi que vous les reconnaîtrez.' Avez-vous déjà vu un spirite chasser des démons? Vous n'en verrez jamais. C'est vrai." J'ai dit : "Jésus a dit : 'C'est à leurs fruits qu'ils les reconnaîtront.'" J'ai dit : "Au cours des quelques dernières années, par la grâce de Dieu, j'ai gagné trois cent cinquante mille âmes à Christ. Vous, qu'avez-vous fait?"

210 Un homme est venu me voir ici et m'a dit qu'une certaine femme lui avait dit que j'étais un—j'étais un démon, et que tout mon travail était fait par le démon. Ils se sont retirés de l'église ici, et il y en a un groupe qui est parti avec eux, comme ça.

211 J'ai dit : "Qu'avez-vous fait? Montrez-moi le fruit. Ces gens ont commencé là-bas, et Dieu a déraciné cela. Il a dit : 'Tout sarment que votre . . . notre Père Céleste n'a pas planté sera déraciné.'"

212 Quand j'ai fait construire ce tabernacle au coin de la rue, et que je me suis agenouillé ici sur un tas de daturas et de roseaux qui étaient ici, — et ici, derrière cette chaire ce matin, — alors qu'ici, c'était un étang, Dieu a dit : "Je le bénirai."

Là, de faux prophètes se sont élevés, ils ont dit : "J'ai vu des automobiles entrer et sortir. Et j'ai vu les pierres se détacher les unes des autres." C'était il y a vingt ans, et aujourd'hui il est toujours là, et il sera toujours là, parce qu'il a été construit ici en priant avec larmes et beaucoup d'efforts et par la promesse de Dieu. Il prévaudra.

"Sur cette pierre, Je bâtirai Mon Église, les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre Elle." Voilà. Oui monsieur. Ne prêtez pas attention à ce qu'ils disent. J'ai appris ma leçon, quant à écouter des gens qui ne savent pas de quoi ils parlent. J'écoute une seule Personne, c'est le Dieu Tout-Puissant. Jésus a dit : "Dès à présent, vous demandez en Mon Nom, demandez au Père en Mon Nom, et vous le recevrez." Je le crois.

213 Une fois, à Harlingen, au Texas. Je . . . c'est—c'est ce que j'essayais de ne pas mentionner; ça brûle dans mon cœur. Ils sont venus là, et je l'ai dans mon, non, c'est dans mon petit carnet, cette chose. Ils ont dit que j'étais un . . . que le FBI était là pour me démasquer, que j'étais un—un—un démon. Et des ministres, un groupe d'entre eux là-bas, de quelque part au nord de Houston, là-bas, — je vais donner le nom de l'endroit dans un instant, — ils ont distribué une grande quantité de pamphlets et les faisaient circuler là-bas, comme ça, partout dans le bâtiment, et on y disait que j'étais Simon le magicien, que je chassais les démons comme Simon le magicien, je pratiquais la sorcellerie.

214 Alors, ce soir-là, là-bas, il y avait eu quelques jeunes filles qui avaient été guéries, et elles sont venues me voir, en pleurant et tout, elles ont dit : "Eh bien, vous devriez . . . " J'ai dit . . . Elles ont dit qu'elles rentraient chez elles, elles avaient peur. Elles ont dit : "Le FBI va venir vous chercher, Frère Branham. Et cette jeune fille a retrouvé la raison quand vous avez eu cette vision à son sujet." Et je . . . Elle a dit : "Je—j'ai mal agi. Peut-être que c'est moi qui ai causé les ennuis."

215 J'ai dit : "Oh, vous avez peur." J'ai dit : "Vous avez vu Dieu le Guérisseur, n'est-ce pas?" J'ai dit : "Regardez-Le comme un Guerrier. Observez-Le au combat, voyez comme Il est grand. Voyez combien Dieu est grand en tant que Guerrier au combat!"

216 Ce soir-là, je suis sorti et j'ai dit : "Tous les associés ici, dans ma campagne, M. Baxter, mon frère, et les deux jeunes filles qui ont été guéries, et ceux que ce ministre a dit aujourd'hui faisaient

partie des associés, je veux que vous sortiez du bâtiment." Ils sont sortis du bâtiment. J'ai dit : "Bon, j'ai ici un bout de papier que le concierge du bâtiment est allé ramasser, il en a ramassé des milliers qui étaient placés sur des voitures, il a embauché de jeunes Mexicains pour aller les ramasser." J'ai dit : "J'ai ici un petit papier ce soir qui dit que je suis Simon le magicien et que je serai démasqué par le FBI ici, ce soir."

217 J'ai dit : "Très bien, FBI, je suis sur l'estrade au Nom du Seigneur Jésus-Christ, montez sur l'estrade maintenant et démasquez-moi." J'ai dit : "Si je fais quoi que ce soit en dehors de la Bible du Dieu Tout-Puissant, venez ici et démasquez-moi." J'ai dit : "Où êtes-vous?" Des milliers de personnes étaient assises là, et tout le monde pleurait. J'ai dit : "J'attends le FBI. D'après votre pamphlet ici, vous alliez me démasquer ce soir." À ce moment-là, j'ai attendu quelques minutes, et j'ai senti cet esprit quelque part, là. J'ai dit : "Ce n'était pas le FBI. Je ne suis pas un criminel." J'ai dit : "Chaque fois qu'un agent du FBI est venu à une de mes réunions, il a été—il a été sauvé. Leur chef a été sauvé lors d'une de mes réunions, le capitaine Al Farrar." J'ai dit, et, oh, j'ai dit : "Personne du FBI ne fait une chose comme ça."

218 J'ai dit : "Ce dont il s'agit, ce sont deux prédicateurs rétrogrades." J'ai regardé, et suspendu là-bas, il y avait une grande chose noire qui était suspendue au-dessus de l'auditoire. J'ai vu cela se déplacer en montant, au deuxième balcon, comme ceci. J'ai dit : "Juste là, assis, l'un porte un complet blanc, l'autre porte un complet gris." Et ils se sont penchés comme *ça*.

219 J'ai dit : "Ne vous penchez pas! Je pensais que vous alliez me démasquer. Vous avez l'air de quelqu'un d'autre." J'ai dit : "Vous êtes deux prédicateurs rétrogrades. Vous n'avez rien à faire avec ça." Et j'ai dit : "Maintenant, si je suis Simon le magicien, et que je chasse les démons par la sorcellerie, comme vous dites que je le fais, et que vous êtes saints et justes en Dieu, descendez sur l'estrade. Si je suis Simon le magicien, je tomberai mort. Si vous êtes Simon, si vous êtes ceux qui ont tort, vous tomberez morts. Venez maintenant, nous allons voir qui a raison." C'est vrai, mettez-les au défi. Ils ont gardé la tête baissée. J'ai dit : "Ne penchez pas la tête comme ça."

220 J'ai dit : "Maintenant, les amis, vous voyez qui a raison et qui a tort. Ils ont peur." Et là, ils sont sortis de là-haut, à toute vitesse. J'ai dit : "Oh, je vois qu'ils partent. Peut-être qu'ils descendent et viennent ici." Et là, ils sont sortis du bâtiment à toute vitesse, en descendant les marches. Je me suis tenu là et j'ai attendu. J'ai dit : "Maintenant, nous allons voir. Qu'ils viennent sur l'estrade. Que Dieu montre qui est qui." C'est vrai. J'ai dit : "Si je suis faux, alors Dieu montrera que c'est faux. Si je suis dans le vrai, Dieu rendra toujours témoignage de ce qui est vrai."

221 Comme à Houston, quand ce prédicateur baptiste a dit que j'étais un démon, et tout, et vous voyez ce qui est arrivé quand l'Ange du Seigneur est descendu.

222 Maintenant, savez-vous ce qui est arrivé? On n'a plus jamais entendu parler de ces ministres. Ce soir-là, le Seigneur a remporté là-bas une victoire dont on parle encore à Harlingen. Voyez? "Moi, l'Éternel, Je L'ai plantée. Je L'arroserai jour et nuit, de peur qu'on ne La ravisse de Ma main."

Avancez-vous, les frères; pouvez-vous venir vous occuper du piano tout de suite?

223 Que les malades, ou ceux qui sont malades, s'avancent rapidement autour de l'autel, maintenant. Il ne nous reste qu'une dizaine de minutes, et nous allons vous libérer de toute puissance démoniaque qui est autour de vous, au Nom du Seigneur Jésus. "Je leur donne Mon Nom et Mon autorité."

224 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . J'essaie ceci, parce que je crois que Dieu m'a mandaté à le faire. J'y crois. Si seulement je peux amener les gens à y croire! Alors, si ceci ne réussit pas, alors je crois que le Seigneur . . . j'ai une toison devant Lui, je recommencerai à utiliser les visions, juste une, deux ou trois, ou le nombre de personnes que je peux atteindre par soir.

225 Vous avez assisté à mes réunions, chacun de vous, vous n'avez jamais vu une seule fois où ce n'était pas parfait. Cela vous dira où est votre péché. C'est la seule chose que cela peut faire. La guérison vous appartient déjà. Tout ce qu'il y a, alors, c'est le péché; peut-être que c'est quelque chose que vous faites dans votre vie qui n'est pas bien, ou qu'un—qu'un démon se tient au-dessus de vous, qui ne vous laisse pas croire. Maintenant, vous savez, si ce n'est pas le cas, Jésus a dit quelque chose de faux. "Tout est possible à celui qui croit." Pas vrai? Alors, c'est de vous qu'il s'agit, c'est en vous, pas en Dieu.

226 Si je disais ici, si je disais : "Il y a ici, si vous voulez, avez besoin d'un billet d'un dollar." Je pense que j'en ai un. Très bien. S'il y a un billet d'un dollar, c'est déjà mis à la disposition de l'homme dans le besoin. Si c'est le cas, c'est à vous, si vous voulez bien venir le chercher. Je n'ai pas besoin d'en faire plus, je l'ai déposé là. Pas vrai?

227 Eh bien, Jésus, quand Il est mort, Il vous a guéri. "Il a été blessé pour vos péchés, c'est par Ses meurtrissures que vous avez été guéri", au passé. C'est à vous de décider maintenant. Venez le chercher, il est à vous. Je crois. "En Mon Nom, ils chasseront les démons." Je crois cela. Il m'a permis de le faire avant, et je crois qu'Il va me permettre de le faire ce matin. Croyez-vous cela?

228 Très bien, que la rangée ici se déplace de ce côté-*ci*, vous tous là-bas, pour que je puisse prier; et quand je prierai et que je chasserai le mauvais esprit, alors les gens pourront retourner

à leur place en longeant ce mur. Si vous le voulez bien, vous, les gens, avancez-vous dans cette direction-*ci*.

229 Maintenant, regardez ici. À quoi ça sert de prendre les choses à la légère, et de croire à moitié?

230 Où est cette dame qui était dans ce fauteuil roulant? Vous, madame. Quoi, à quoi ça sert de rester assise là? Jésus-Christ vous a guérie. Certainement qu'Il l'a fait.

231 Je l'ai vu emmener une—une femme tout à l'heure. Je crois que c'est l'homme qui se tient là qui l'a emmenée, peut-être que c'est sa femme, elle est infirme ou quelque chose comme ça. Madame, vous n'avez pas besoin de rester dans cet état-là.

232 Une dame a dit qu'elle avait une petite fille ici, un petit enfant, qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez elle, et il y a toutes sortes de maladies et tout, des sourds, des muets et des aveugles, et quoi encore. Il n'y aucune raison d'être comme ça.

Courbons la tête. Je veux que vous croyiez.

233 Ô Dieu, notre Père Céleste, je viens vers Toi ce matin en tant que Ton serviteur. Seigneur, j'ai prêché la Parole. C'est Ta Parole, Ce n'est pas la mienne. Et je sais que Tu es ici pour guérir les gens et les rétablir. Je crois que Tu le feras, Dieu bien-aimé. Et je Te prie d'avoir miséricorde. Seigneur, nous sommes conscients que ces visions, la seule chose qu'elles peuvent faire, c'est de révéler les péchés des gens. Mais, Seigneur Dieu, puisse le Saint-Esprit faire cela maintenant même. Puisse-t-Il révéler, dans chaque cœur, l'entrave. S'il y a un péché dans leur vie, alors puisse ce péché être pardonné maintenant même, Seigneur, je Te prie par le Nom de Jésus-Christ. Et que ceux-ci, le groupe qui est ici aujourd'hui, soient comme ceux de l'autre soir, qu'il y ait une délivrance parfaite pour chacun d'eux. Puissent-ils être guéris ce matin, revenir mercredi soir, heureux, en poussant des cris et en se réjouissant. Accorde-le, Père.

234 Maintenant, par l'autorité de Ta Parole, je m'avance pour chasser les démons, pour accomplir Ta Parole, au Nom de Jésus-Christ.

235 Maintenant, Satan, je sais que tu retiens ces gens, il y a cette chose sombre, lugubre, hideuse suspendue au-dessus d'eux, qui dit : "Eh bien, je vais essayer." Mais je veux te parler! Je me tiens à leur place, entre eux et Dieu, ce matin. Je me tiens en tant que serviteur du—du Dieu Tout-Puissant. Mes péchés ont disparu, par le Sang de Jésus-Christ, par la foi Divine que j'ai en Lui, qui est le Fils de Dieu. J'affirme, et la Bible l'affirme la première, et je parle comme la Bible, qu'Il t'a dépouillé au Calvaire de toutes les puissances que tu as jamais eues. Et la Bible affirme que Ses disciples doivent mener à bien cette commission qu'Il avait ici sur terre, jusqu'à la fin de l'âge. Et je suis Son disciple, c'est pourquoi je viens ce matin en tant que représentant, un représentant de Jésus-Christ, en Son absence. Je suis envoyé à

Sa place. Et chaque fois que je L'invoquerai sur une personne, ta puissance sera brisée, et la personne sera libérée, repartira d'ici et sera rétablie. Je te défie au Nom, au Nom de Jésus-Christ, c'est par Son Sang que je me tiens ici. Et quitte chaque personne à qui j'imposerai les mains. Pas par ma sainteté, pas par mon nom, car mon nom ne veut rien dire pour toi, ma sainteté ne veut rien dire, je n'en ai aucune. Là, tu ne reconnaîtras pas mon nom, mais tu reconnaîtras "Jésus", et tu sortiras. Et c'est à toi que je parle. Je vais maintenant lancer un défi. Et si tu essaies de retenir l'une de ces personnes, que la malédiction de Dieu vienne sur toi. Puisses-tu sortir, retirer ta main de sur ces Chrétiens. Ta main sale, qui rend malade, qui afflige et handicape ces gens, qui les rend malades, et leur donne des maladies, retire ta main, au Nom de Jésus-Christ.

236 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]... Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je vous demande de vous lever au...Son Nom, de rentrer à la maison en parfaite santé, pour glorifier Dieu. Levez-vous. Les gens peuvent lever la tête. [espace non enregistré sur la bande]

237 Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie Éternelle, Donateur de tout bon don, envoie Tes bénédictions sur cet homme qui se tient ici, sachant que c'est la seule chance de sa vie de redevenir un homme normal. Avec ses hanches et ses membres dans cet état, il a marché avec ces béquilles. Il veut retourner chez lui, pour témoigner de la gloire de Dieu; il a roulé pendant de nombreux kilomètres pour arriver ici. Et, Père, je prie que cette heure soit celle où il dira dans son cœur : "Si d'autres le peuvent, moi aussi je le peux. Et Tu es mort pour moi, pour me libérer, tout comme Tu l'as fait pour les autres." Accorde-le, Père.

238 C'est pourquoi, toi, démon qui a rendu son corps infirme, je viens te défier par la foi, pour te confronter en duel. Je t'adjure par Jésus, le Fils de Dieu — sors de cet homme.

239 Soyez respectueux, partout. Il retient le frère. Maintenant, juste un instant, ce n'est aucun de ses... Ne soyez pas agités, mes amis. La Présence du Seigneur est proche. Soyez aussi respectueux que possible, ici à l'intérieur, comme à l'extérieur. Le pauvre homme est venu ici, il ne marchera plus jamais sans béquilles, si Dieu ne l'aide pas maintenant. Ce sera... Il est venu ici, il sera pire que jamais s'il n'est pas guéri. On devra probablement le sortir d'ici en le transportant, s'il n'est pas guéri. En effet, Satan, s'il peut trouver assez de puissance pour le briser, il le brisera carrément, s'il le peut. Alors, maintenant, soit Satan va le briser, soit Dieu va le délivrer et le rétablir parfaitement. Maintenant, vous tous, combien ici croient que Dieu m'a envoyé pour libérer cet homme ce soir, par Son Fils, Jésus-Christ? Très bien. Maintenant, soyez vraiment respectueux, gardez la tête inclinée.

240 Croyez-le de tout votre cœur, monsieur. Vous croyez que vous allez prendre ces vieilles béquilles, les jeter dans la voiture et rentrer chez vous, puis vous les porterez sur votre épaule demain en vous promenant dans les rues de votre ville, témoignant pour Dieu. Vous n'avez pas . . . La vie qu'il vous reste, frère, donnez-la à la gloire de Dieu. Vous allez Le servir? Vous allez Le servir? Vous y avez pensé dernièrement, de toute façon, (n'est-ce pas?) vous avez pensé à avoir une marche plus rapprochée. L'autre jour, vous avez dit : "Si je . . . si seulement Dieu me guérissait, je marcherais plus près de Lui." C'est vrai. Vous l'avez dit.

241 Et puis, autre chose, quand vous étiez . . . je vois que vous étiez dans une automobile dernièrement, et que vous discutiez de ces choses avec quelqu'un. Il y avait un homme assis à l'avant, alors que vous, vous étiez assis à l'arrière. Est-ce vrai? Vous descendiez une route, vous passiez par-dessus une petite butte, vous tourniez à droite pendant que vous en discutiez. Est-ce la vérité? Je ne lis pas dans vos pensées, monsieur. C'est Dieu maintenant. Et maintenant, vous commencez à ressentir ce de quoi je parle. C'est maintenant le moment de votre délivrance.

242 Dieu Tout-Puissant, pendant que la puissance de Ta Présence est ici, qu'Elle se tient ici pour délivrer cet homme, ô Dieu Éternel, Auteur de la Vie, envoie Tes bénédictions sur lui, alors que je le bénis au Nom de Ton Fils. Accorde-le, Seigneur, par Jésus-Christ.

243 Toi, démon, qui as rendu cet homme infirme, mon frère, il a fait sa confession. Ses secrets ont été divulgués. Il est ici maintenant pour marcher. Tu ne peux plus le retenir. Il veut glorifier Dieu. Je viens te lancer un défi. Au Nom de Jésus-Christ, par un don de guérison qui m'a été conféré par un Ange, je t'adjure par Jésus, le Fils de Dieu — sors de lui.

Voilà, il part. Gardez la tête inclinée, partout.

Croire Dieu FRN52-0224
(Believing God)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 24 février 1952, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org